

Mali: un Béninois à la tête d'une unité combattante, une katiba, dans le Nord

Islamistes du Mujao, à Gao, dans le nord du Mali.

Par **RFI** Publié le 28-12-2012 Modifié le 28-12-2012 à 09:11

Dans l'organisation des jihadistes dans le nord du Mali, il y a des katibas, des unités combattantes. Chaque katiba compte environ 90 personnes. Jusque-là, à la tête de ces unités on trouvait essentiellement des combattants de nationalités algérienne, mauritanienne, mais quasiment pas de Subsahariens, excepté des Maliens. Un Béninois vient donc de prendre la tête d'une katiba, et c'est une première.

Notre dossier spécial Mali

Son nom de guerre est Abdoulah, le prénom d'un des fondateurs d'al-Qaïda. Il est âgé d'environ 30 ans, plutôt trapu. RFI l'avait brièvement rencontré il y a deux mois, lors d'un reportage dans la ville malienne de Gao. Il n'était alors que membre de la police islamique locale mais depuis, il a pris du grade. Abdoulah est désormais à la tête d'une unité combattante, une katiba, abandonnée il y a quelques semaines par un ressortissant nigérien, qui a fait défection.

Abdoulah est de nationalité béninoise. Il est originaire du sud de son pays, d'une région frontalière avec le Nigeria. Il parle la langue yoruba, parlée au Bénin et au Nigeria. Une source sécuritaire régionale le soupçonne d'avoir joué pendant longtemps à l'envoyé de la secte Boko Haram du Nigeria dans le nord du Mali, avant d'intégrer les rangs du Mujao, Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest.

Aujourd'hui, Il semble bien que la mission de ce Béninois, membre de la hiérarchie des jihadistes, soit d'enrôler au sein de sa katiba des ressortissants des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest.